

TICE-français: questions en marge du colloque de l'AIRDF¹

P.-F. Coen

Le dernier colloque de l'AIRDF – qui se tenait du 29 au 31 août derniers à la HEP-Vaud – a abordé la question de la place du numérique dans l'enseignement du français. A l'heure où près de 65% des jeunes ont un compte Facebook, où la plupart d'entre eux envoient ou lisent plus de 50 textos par jour et passent jusqu'à 60 heures par semaine derrière un écran, il semble opportun de s'interroger sur le rôle de ces nouveaux outils dans l'enseignement du français. Néanmoins et

Les TICE ne sont à voir ni comme des outils miracles ni comme des mirages.

malgré cette frénésie d'usages privés, de nombreuses recherches internationales montrent que les TICE² sont encore peu utilisées dans le cadre scolaire. Ces études mettent également en évidence le fait que les jeunes ont bien des difficultés à produire des jugements critiques et pertinents sur les documents qu'ils trouvent via les moteurs de recherche. Ils sous-estiment souvent la complexité d'Internet quand ils ne lui prêtent pas – avec une certaine naïveté – un crédit illimité. Les enfants d'aujourd'hui sont pourtant habitués à traiter des informations combinant l'image, le son, le texte et, en ce sens, développent dès le plus jeune âge des aptitudes en «littératie médiatique multimodale» selon les termes des chercheurs du domaine. Face à ces champs de tensions et ces paradoxes, les organisateurs du colloque ont relevé le défi en présentant un congrès de haute tenue où des questions de fond ont été abordées. Nous nous proposons d'en évoquer quelques-unes à partir de quelques exemples (non exhaustifs) glanés parmi les contributions du congrès.

Les technologies comme moyen de renouveler les approches pédagogiques

L'utilisation d'un ordinateur ou d'un projecteur vidéo ne constitue pas nécessairement une innovation pédagogique. Ainsi, passer de la projection de transparents sur un rétroprojecteur à la diffusion de diapositives réalisées avec un logiciel de présentation n'a que peu d'impact sur les apprentissages. Par contre, de réelles innovations sont possibles lorsque l'intégration des TICE incite à repenser les rôles des différents acteurs. La re-

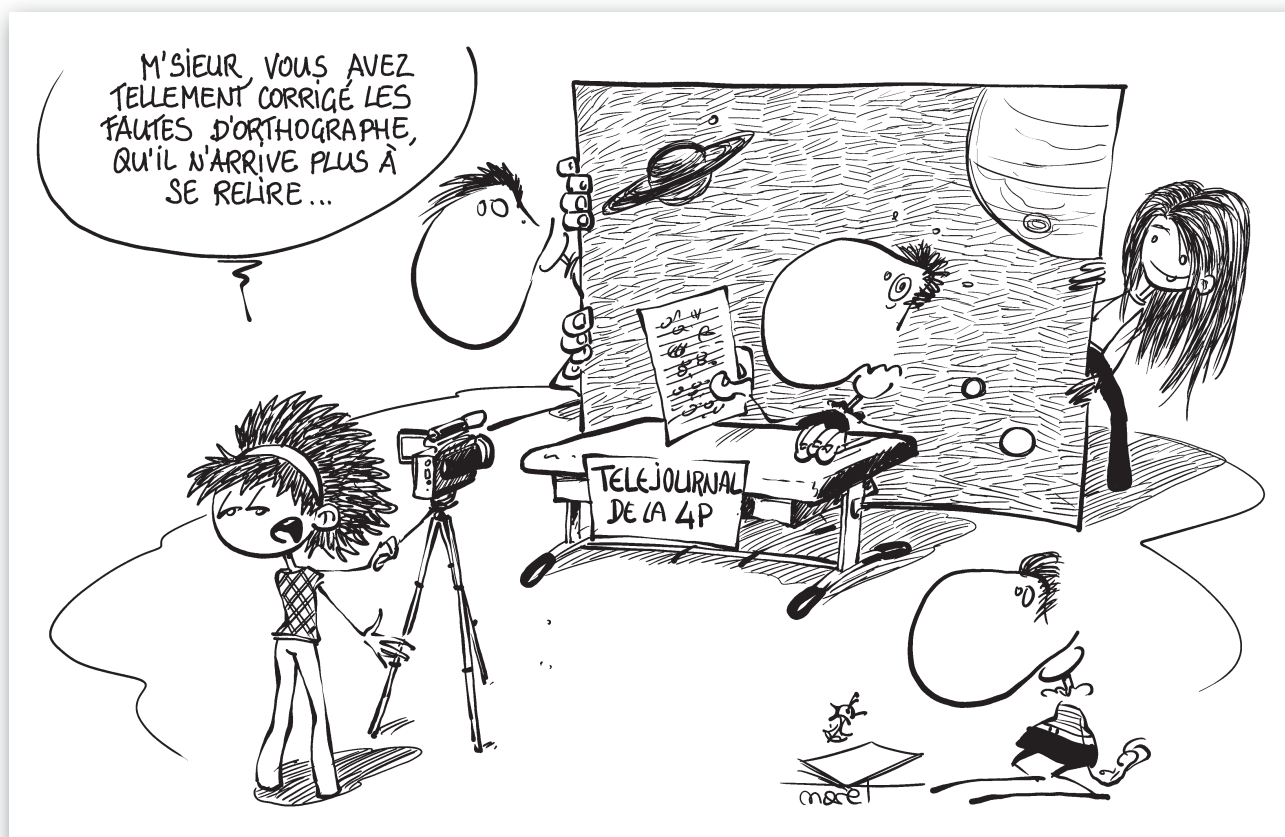
cherche de Mangenot & Soubrie est intéressante à ce titre. Dans cette expérience, il s'agit de former de futurs enseignants de FLE³ (en France) auxquels sont associés des étudiants lettons et chypriotes qui apprennent le français dans leur pays respectif. Ces derniers recourent aux spécificités du WEB 2.0 et interviennent dans les réseaux sociaux en produisant des articles sur différents blogs. En lisant et corrigeant ces productions, les futurs enseignants de FLE mobilisent leurs compétences didactiques et permettent aux apprenants de français d'améliorer leur texte. Le caractère authentique de la tâche donne aux apprentissages un sens indéniable et permet de gagner sur deux tableaux en formant à la fois de futurs enseignants et des étudiants de langue.

Les technologies comme levier de motivation

Le recours aux TICE permet également d'impliquer les élèves de manière motivante. C'est ce que Crête-D'Avignon et ses collègues ont montré notamment lors de tâches d'écriture. Dans une expérience durant laquelle les élèves devaient produire des textes, ces chercheurs ont montré que, par rapport à des situations papier-crayon classiques, la motivation des scripteurs était nettement plus élevée dans la phase de réécriture au moment d'opérer des changements sur les textes (ajouts, déplacements, suppressions). Cet intérêt des apprenants pour les technologies a également été relevé dans une étude effectuée auprès d'enseignants (Chatelain) qui s'estimaient favorablement disposés à l'intégration des TICE en raison de leur impact motivationnel sur leurs propres élèves.

Les technologies pour nous amener à faire ce qu'on ne faisait pas encore

L'intégration des technologies permet l'accès à des données précieuses pour la régulation des activités des enseignants. Par exemple, l'utilisation du tableau noir interactif couplé à l'ACTIVOTE (Capacchi) permet aux professeurs de poser des questions à toute la classe et d'avoir – via ce moyen – une image immédiate des réponses des élèves. Ces derniers disposent d'un boîtier qui leur permet de réagir immédiatement à la question posée. Le système renvoie à l'enseignant une synthèse chiffrée et schématisée des réponses. Au-delà de l'aspect limité et anecdotique de cet outil (qui nécessite sans doute un emploi mesuré), la sollicitation directe



des élèves semble un bon moyen pour permettre à l'enseignant de s'ajuster sur-le-champ à l'état de compréhension de la classe en prenant en compte les avis authentiques des apprenants. Les technologies permettent également de conserver des traces de l'activité (Geoffre). On en voit tout l'intérêt lorsque les élèves travaillent sur des brouillons interactifs, sorte de traitement de texte qui conserve les différentes versions d'un écrit. L'enseignant peut remonter le temps de l'écriture et ainsi comprendre plus finement le processus d'élaboration du texte. Il accède à l'intérieur de la «boîte noire» de l'élève et dispose d'informations plus pertinentes pour l'aider.

Les technologies pour développer l'autonomie des élèves

Un des enjeux de l'école actuelle est de développer l'autonomie des élèves. Guay et ses collègues présentent un dispositif d'enseignement explicite de l'oral réflexif ayant pour enjeu principal le développement de cette compétence. Modalisés à partir de cercles de lecture, des groupes d'élèves sont conduits – dans un premier temps – à lire et commenter des textes. Ces échanges sont enregistrés et ensuite évalués par les élèves eux-mêmes qui développent ainsi un regard réflexif et critique à la fois sur leur manière de présenter et de discuter un texte mais aussi sur le fonctionnement du groupe lui-même. Cette manière de procéder rejaillit sur leurs compétences autoévaluatives et leur autonomie.

Des questions restent encore ouvertes et l'attitude prudente – et saine – des contributeurs envers les technologies montre que de vastes champs restent à défricher. Ainsi la question de savoir si les TICE ne modifient pas le rapport aux écrits littéraires reste ouverte. La présentation de textes dotés de liens et agrémentés d'images ou de films interroge les aptitudes des élèves à aborder et connecter ces contenus de natures différentes (translittératie). Les encourage-t-on à faire des liens entre ces éléments qui peuvent offrir des plus-values de sens ou, au contraire, court-on le risque de les disperser? Sur un plan plus pragmatique, la question de l'apprentissage du clavier se pose. Faut-il initier les élèves dès les premiers degrés de la scolarité ou attendre qu'ils aient 12-13 ans avant d'en systématiser l'apprentissage? Des travaux montrent par exemple que les textes produits sur ordinateur sont de meilleure qualité. Ne faudrait-il pas alors encourager l'expression écrite sur traitement de texte en parallèle à l'apprentissage de la lecture? Enfin, les technologies sont parfois qualifiées «d'armes de distraction massives» et il est vrai que la perméabilité des univers ludiques et scolaires est telle qu'il est difficile, pour certains élèves, de rester concentrés sur une tâche précise. Ne faudra-t-il pas les éduquer à gérer ces espaces virtuels en leur donnant des outils de contrôle de leur temps et de leurs activités? Cela semble un point crucial à l'heure où le «mobile learning» se généralise et questionne radicalement la notion d'espace(s) d'apprentissage.

Finalement, le congrès de l'AIRDF a permis de souligner que les TICE ne sont à voir ni comme des outils miracles ni comme des mirages. Leur potentiel n'est plus (ou n'est pas) à démontrer. Comme le rappelle Marquet (2003), ce ne sont pas les TICE en soit qui sont efficaces mais bien la manière de s'en servir. Dès lors, si on veut les intégrer harmonieusement dans les classes, il convient, selon nous, de partir d'abord des pratiques enseignantes et de voir ensuite en quoi elles peuvent être des réponses aux problèmes ou souhaits des praticiens. Pour mener à bien cette réflexion, il serait sans doute nécessaire d'envisager trois niveaux de formation concomitants: une formation disciplinaire, didactique et technologique.

Références

Marquet, P. (2003). L'impact des TIC dans l'enseignement: mesures, modèles et méthodes. Contribution à l'évolution du paradigme comparatif des usages de l'informatique en pédagogie. Thèse non publiée. Université de Strasbourg I: Strasbourg.

Références à des contributions du colloque de l'AIRDF

Capacchi, F.-M., Pierard, I. & Moreau, M.: Pratiques et usages du TBI au service de l'oral en cyberclasse primaire, exemple en FWB.

Chatelain, F.: Quels usages numériques pour le cours de français en secondaire? Expérimentations du projet «Ecole numérique».

Crête-D'Avignon, C., Dezutter, O. & Larose, F.: Les technologies en classe de français langue première au secondaire: impacts sur l'apprentissage de l'écriture.

Geoffre, T.: Le brouillon collaboratif: une situation d'écriture planifiée.

Guay, A., Hébert, M. & Lafontaine, L.: Le dispositif technologique d'un projet d'enseignement-évaluation de l'oral, en situation de cercles de lecture.

Mangenot, F. & Soubrié, T.: Web social en enseignement de l'écrit.

Notes

¹ AIRDF = Association internationale de recherche en didactique du français.

² TICE = technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement.

³ FLE = français langue étrangère.

l'auteur

Pierre-François Coen
Service de la recherche,
Haute Ecole pédagogique
de Fribourg



La bibliographie de la Documentation pédagogique

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice propose quelques suggestions de lecture en lien avec le dossier pour aller plus loin.

Tous les documents mentionnés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.



DUVIEUXBOURG L., *TICE et lettres: exploiter des ressources culturelles en français au lycée*, «Enseigner le français au lycée», Futuroscope, Scérén CNDP, 2010. Cote: 840:37 DUVI

L'enseignement des lettres et le numérique, Paris, A. Colin, 2012. Cote: En commande

Génération connectée: quels enjeux pour l'école, «Recherches», Bienne, HEP-BEJUNE, 2012. Cote: 371.333 GENE

GRANIER F., LABREGERE R., *L'école au défi du numérique: pour une éducation citoyenne*, Dijon, Raison et passions, 2012. Cote: En commande

GUICHON N., *Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues*, «Langues & didactique», Paris, Didier, 2012. Cote: 371.333 GUIC

Informatique et progiciels en éducation et en formation: continuités et perspectives, «Technologies nouvelles et éducation», Lyon, INRP, 2009. Cote: 371.33 INFO

Quelle place pour les TICE en classe de FLE?: l'heure des bilans, Fernelmont, Ed. modulaires européennes, 2012. Cote: En commande

SANTHUNE E., *Utiliser les TICE avec des non-lecteurs: primaire*, «Projetice», Paris, Delagrave, 2012. Cote: 371.333 SANT